

Je pense que chaque fois que je m'éloigne de Paris

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique](#), [Société française](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Je pense que chaque fois que je m'éloigne de Paris, 1813-08-21

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8846>

Présentation

Date1813-08-21

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_248

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025

21. 2me 1813.

je pense que toutes les fois que je m'éloignais de Paris, je
pouvais éprouver, en repassant dans mon esprit, la situation
de la Société que j'y vois, et les dispositions qu'y dominent.
je ne l'ai pas encore fait; n'en ai-je rien à dire? — en vérité
je n'y ai pas réfléchi. —

Le nouveau mariage de l'empereur a produit une grande sensation.
Chacun a cru le régime consolider. — quelques uns considéraient
que l'empereur avait fait la paix, on acceptait ses places, qu'il avait
jusqu'à la républicain par royalisme. — cela ne m'a pas paru
général. pour des gens qui se piquent de l'antiquité. cela ne
m'a pas paru consolider pour des gens qui se piquent de justice.
je trouve plus noble, et plus vrai, de se rallier, et de l'être.
son pays, même en n'approchant pas les mesures, que de se
rallier à l'acte du vengeur. — je trouve peu de chose d'indigne
la cause du malheur, lorsqu'il n'y a question que de l'homme.
justement perçue, elle doit résister. — je ne suis souffrant
enfin qu'on reçoive l'avis des décrets de la France, des révolutions,
des cabinets étrangers. — mais j'oubliais que toutes ces prétentions
raisonnées, et opinions faibles, sont sujettes de l'empereur, et
de l'empereur des principes les plus sages, comme de l'empereur, pour
établir, et faire passer en théorie générale, la théorie de leur
intérêt. —

La cour rappelle déjà bien des grands noms. — elle en a encore
bien plus, et les présentations, et les nominations, ont été
multipliées, en peu de mois. — toutes les jeunes femmes, toutes les
filles en un nom marquant, s'en empressent de la classe.
et l'empereur a bien fait. — quelques personnes encore, et l'on
tenait à l'écrit, mais n'ayant pas vu l'empereur, et y laissant
il ne m'a pas bien l'impression qu'une partie d'entre elles, ne

ne peut pas être en vain — on ne l'amuse pas à la Cour,
mais cette Cour tiene maintenant, à tout ce qui nous tient; — et
il est tout étranger d'y dominer étranger. —

Je n'ai vu les Dames de la pauvre Josephine bien singuliers
grand bing. Marie Louise, si on trouve à la place un million
d'élus. — on se flatte, je crois, qu'elle la tonne d'égaler; je pense
la dire, les manières délicates, l'émulation charmante, l'élégance
mélange de formes, et toutes les grâces de l'empereur. Josephine
Cécile. Ne s'entendait, ne ferait que donner à leur orgueil, l'élégance
et la consolation de sa haute naissance. — ce qu'on disait
d'elle, ce qu'on a dit après, ^{car} pour qu'on en ait un philosophe
spectateur. Mais tout cela n'est-il pas calculable? —

Comme mon objet n'est pas ici, de dire l'histoire, je ne puis
pas, mais les transformations de l'homme de l'école, qui sont de quelques
jeunes gens distingués, et pour le principe j'ai pu les rejoindre
les gardes d'honneur par toutes les classes. — pour on peut dire
pour les jeunes gens de qualité, ou de distinction, qui ne perdent
on ne s'en va pas. — le passage de la vieillesse, a été accompli
de tous les intérêts, et de tous les vœux, ce que le divin, et la science
de cette classe qui n'a plus que des débats, c'est qu'elle a été
de l'emp. elle a été l'exemple de la vieillesse, par tous les genres
de courage. —

notre verset on a produit une terrible impression. — ils ont
changé toutes les idées. — ils ont senti toutes les inquiétudes
ils ont senti tout à changer tous les genres. — le despotisme a
été depuis ces idées, les progrès incalculables, et la corruption
même, elle s'est démentie, et une mesure qui s'est chaque
jour. —

la société progressivement vite, s'est plus concentrée en l'école
ces idées, qu'elle n'a eu depuis longtemps. — jamais, on n'y
a vu moins de fusion. — ce qu'on a obtenu même des formes de l'école
on la marque domine, a achevé d'en enlever toutes les idées de

philosophes. — Cette Société, ces Sociétés pour enrayer, pour empêcher
ne sont précisément mortués que par les noms. — L'attraction y
manque, elle nous pousse de-centre. — quelques hommes y piquent
mais les uns, sont militaires. ils y ont leur croisade, leur tour
et l'autre ne sont pas militaires, ce ne sont rien, ce qui au
fond, les impatient, de sorte que tout se neutralise, qu'on
sentiments ne s'y découvre avec franchise. — on s'écarterait
de la pensée, on s'écarterait sans ^{avertir} s'écarter, on ne s'en rend
crainte ridicule; on se joue avec toute la monde, s'écarter
avec soi-même. — les hommes ont toujours envie de s'écarter,
mais ces millions ne veulent pas s'écarter. — car, ce qui s'écarter
ils attendent les autres, ce s'écarter s'écarter s'écarter. —
la s'écarter s'écarter de s'écarter, ce s'écarter, ce s'écarter, dans
ces petits cercles. — que s'écarter y s'écarter s'écarter, mais
les imaginations sont ternes. — beaucoup d'inconsidération
dans les ^{discours} s'écarter, s'écarter s'écarter, s'écarter s'écarter
dans les sentiments. —

Dans les sentiments. —
 qu'on voit en voir les femmes, surtout les femmes jolies, ont
 toujours un instant, pour être une secrète reconnaissance, qui
 les rapproche de la vérité, et de la nature. — celles d'après
 ont eue un besoin d'être, et comme le plus grand des hommes
 qui les entourent en ont, pour peu, elles conviennent après la
 moindre apparence, et l'hy promène jusqu'à l'indigne. —
 les jeunes gens actuels, admirable à l'armée, ne sont pas de ces
 chevaliers qui d'ancienne troubadours, ils sont gens. — très
 ignorants, ce très convaincant, que cela ne manque pas de
 noblesse. les jeunes femmes au contraire ont une très d'instruction
 ce qui fait que dans la société, le jargon n'en n'est pas
 toujours intelligible, pour ceux qui le parlent. —
 les belles mères, les gens plus âgés, combattent de tout

pourrait cette prétention à l'espérance, donc le ridicule est mes-
sage à peine, le point le plus aisé à saisir. - ils redoutent
l'instinct philosophique, et les lumières qui naissent
de l'instinct. - ils ^{ont} accentué de ce qu'ils ont aperçu, ils
les accents, de ce qu'ils ne sont plus jeunes, et ne voyent pas
que la nature social que leur propre nature, d'ici y est une tâche
ne souffre ja l'aveugement, quand j'entends d'admirer les idées
libérales. -

Les hommes marchant ^{peut-être} en esprit. Donc qu'on a peine, n'est
pas la société même, où ils sont ennoblis. - M. de Chateaub.
si supérieur, au cercle où on l'adule, et si loin, s'il étoit lui-même
de ses détracteurs, et de ses adorateurs, mais qu'il fût en laissant à son
état - M. de Joub. avec plus d'imagination, que d'espérance, et d'ailleurs
avec plus d'idées, que de talent, et que je ne crois pas aller si vite
pour moi ? d'insuccès. - M. de J. gâté d'un talent, en son
père et dans, par l'absence d'élégance qu'on lui a prodiguée. - Homme
moral, et excellent d'illusions, mais les illusions politiques, la
protection d'un certain clan, font remonter tous les petits malheurs
à leur source, et le vol des attaches en chemin. - je ne parle
point par de M. de Chateaub. - mais que n'est il encore qu'il
soit, l'homme indépendant d'indépendance. -

M. de M. Depuis quelque temps, parait un M. dans une
jeune école, auquel on tend de ses idées, pour le rendre bien
étranger. - au M. n'y plus il, qu'une femme; au M. y fait-il
des jaloux. - je me l'ai pour lui, je l'ai vu. j'ai vu trop
bien de l'espérance; mais dans la position, où se trouve le
M., je ne comprendrais pas pour lui, de ridicule. -